

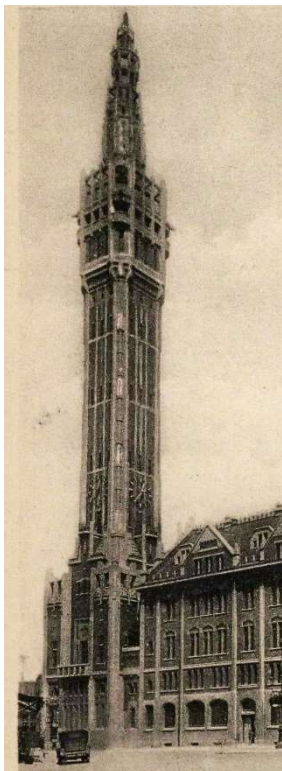
**Connais-tu les
bâtiments et
les monuments
de Lille ?**



Voici les fiches corrections qui vont te permettre de voir si tu as trouvé les bonnes réponses.

Grâce à elles, tu en sauras un peu plus sur les monuments et bâtiments lillois anciens qui existent toujours aujourd'hui.

Je te souhaite une bonne lecture et de belles découvertes !



Le beffroi de l'Hôtel de Ville

Inauguré en 1932, le beffroi de Lille est le plus haut d'Europe. Le beffroi rappelle la puissance politique de la ville. En brique rouge et béton, il domine l'Hôtel de ville. Son architecte est Emile Dubuisson.

A sa base, on peut découvrir les statues des géants Lydéric et Phinaert, les héros de la légende (récit fictif le plus souvent d'origine orale) de la fondation de la ville.

Du haut de ses 400 marches, on peut observer presque toute la ville. Il est inscrit au patrimoine de l'humanité (cela signifie qu'il présente un intérêt exceptionnel pour le monde entier) depuis 2005.



La cité hospitalière

Dans les années 1930, le professeur Oscar Lambret souhaite réunir en un même lieu les équipements hospitaliers de Lille. Pour cela, il faut de la place. Le sud de la ville, une fois les anciennes fortifications détruites, est choisi. En effet, à cette époque, peu de terrains bâtis existent dans cette zone.

La construction de la cité hospitalière (premier nom donné) commence en 1934 mais elle est interrompue par la Seconde Guerre Mondiale. Elle est finalement inaugurée en 1958.

La particularité de cet hôpital est d'être en forme d'étoile à cinq branches reliées entre elles. L'édifice est en béton armé recouvert de briques rouges.

Aujourd'hui, il reste un hôpital important du Centre hospitalier régional et universitaire.

La déesse



En 1845, la ville de Lille décide d'installer au centre de la Grand Place une colonne de granit de 12 mètres de haut. Sur cette colonne est fixée une statue de 3,5 mètres de haut, pesant environ 1 tonne.

Ce monument commémore le refus des Lillois de se rendre lors du siège de Lille en 1792. A cette époque, les Autrichiens étaient en guerre contre la France et souhaitaient s'emparer de Lille.

Pour la petite histoire, la statue est évoquée dans un chant des supporters du LOSC (équipe de football de Lille), preuve qu'elle est un symbole de la Ville :

« Nous sommes les enfants de la Déesse, nous sommes les enfants de Lille. »

Aujourd'hui, elle est un lieu de rendez-vous pour de nombreux Lillois.



La gare de Lille

Au 19^e siècle, l'installation de la gare et des lignes ferroviaires font de Lille une ville plus importante et permettent de relier Lille (ville industrielle) à Paris (la capitale). Le choix de l'emplacement de la gare est décidé dès 1845. Le site se situe à l'entrée de la ville, à l'intérieur des fortifications et permet de relier très facilement la gare au centre de la ville, grâce à la rue de la Gare renommée rue Faidherbe.

L'inauguration des lignes de chemins de fer se fait au son du « Chant des chemins de fer » écrit et dirigé par Hector Berlioz (compositeur français du 19^e siècle).

La gare ne prend le nom de Lille Flandres qu'en 1993 lorsque l'autre gare Lille Europe est créée pour accueillir les premiers TGV et relier Paris et Lille à Londres ou Bruxelles. En effet, il fallait distinguer les deux gares. Lille Flandres continue à accueillir un grand nombre de voyageurs (19,8 millions de voyageurs en 2011).



La Grand Place

La Grand Place est une des place les plus anciennes de la ville. Elle existe depuis le 11^e siècle mais à cette époque, elle ne ressemblait pas à ce qu'elle est devenue aujourd'hui. Elle a aussi changé plusieurs fois de noms. Longtemps dénommée place du marché en référence à l'activité marchande qui s'y déroulait, elle a pris le nom de Grand Place au 17^e siècle, après la construction de la bourse (aujourd'hui la Vieille Bourse). Aujourd'hui, son nom officiel est Place du Général de Gaulle mais les Lillois continuent au quotidien de l'appeler Grand Place.

La Grand Place est, depuis son origine, un lieu important de l'activité économique de la ville. De nombreux marchands y travaillaient. Ce n'est pas un hasard si la bourse (aujourd'hui Vieille Bourse) y a été créée au 17^e siècle. Dès le Moyen Age, la halle échevinale (l'ancêtre de la mairie) y a été construite, en faisant aussi un lieu où se prenaient les décisions importantes pour la vie des habitants. Les bâtiments qui l'entourent se construisent progressivement au fil des siècles, lui donnant progressivement son apparence d'aujourd'hui.

La Grand Place a toujours été un lieu de fêtes car elle offre un vaste espace où la population peut se regrouper. Aujourd'hui encore, les Lillois aiment s'y retrouver, se donnant par exemple rendez-vous au pied de la statue de la Déesse. En hiver, Lillois et touristes peuvent découvrir la ville depuis le sommet de la Grande roue.

L'Hôtel de Ville



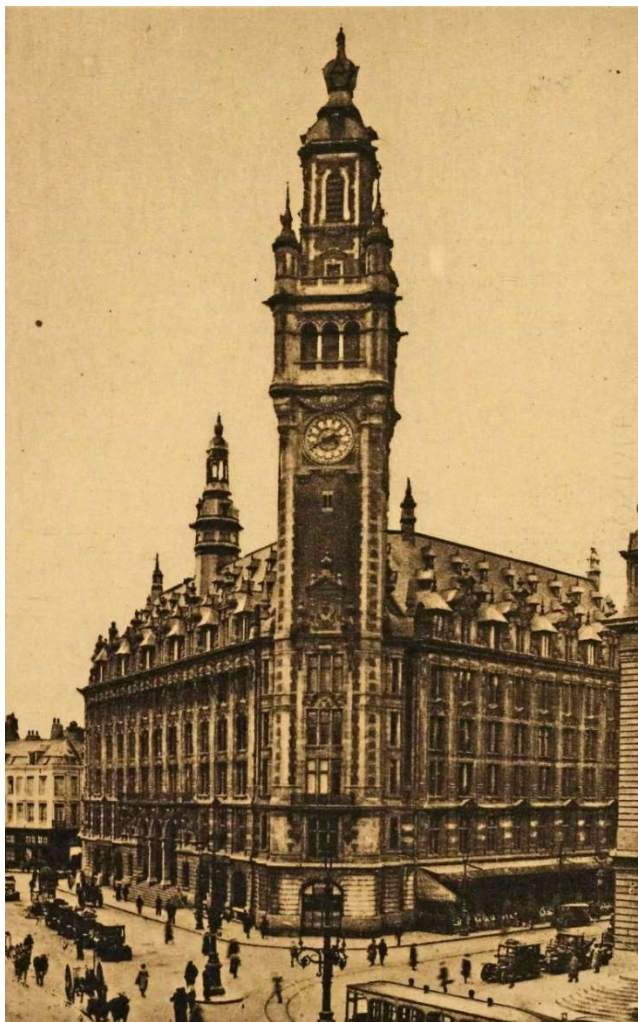
Conçu par l'architecte Emile Dubuisson, l'Hôtel de ville est l'emblème de la reconstruction de la ville dans les années 1930.

L'ancien Hôtel de ville qui se situait place Rihour à proximité de la Grand Place, dans l'ancien palais des Ducs de Bourgogne, est détruit en 1916 par un incendie.

Le maire décide alors d'implanter le nouvel Hôtel de ville dans le quartier Saint-Sauveur, un quartier populaire de la ville qu'il voulait réhabiliter pour améliorer les conditions de vie de ces habitants.

C'est dans ce grand édifice, aussi appelé mairie, que les Lillois célèbrent leur mariage, déclarent la naissance de leurs enfants, déposent un dossier avant de faire d'importants travaux dans leur habitation ou de nombreuses autres démarches nécessaires au cours de leur vie. C'est dans ce bâtiment que le Maire et le conseil municipal prennent les décisions importantes pour la ville. Et c'est là aussi, que sont conservées les archives de la Ville du Moyen Âge à nos jours.

La Nouvelle Bourse



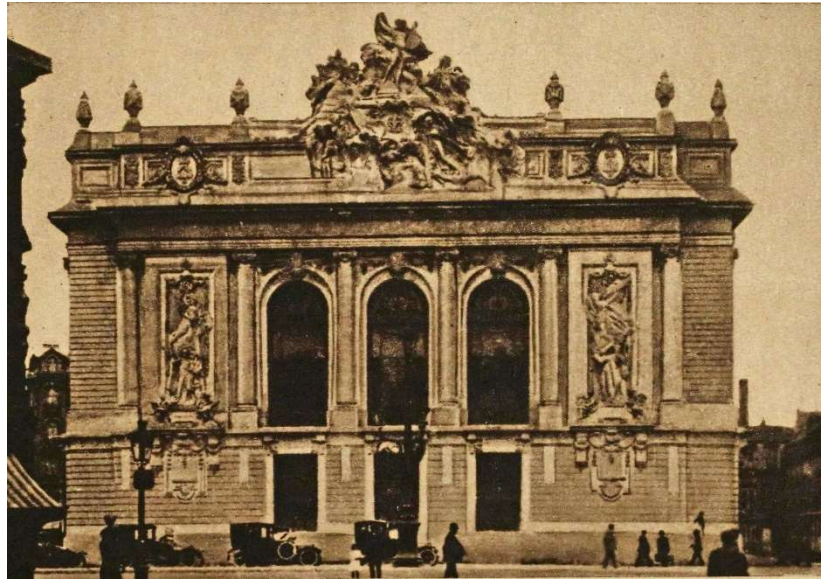
La chambre de commerce (organisme d'aide et d'information pour les entreprises) est construite sur la place du théâtre entre 1910 et 1921 par l'architecte Louis Marie Cordonnier.

Sa construction a lieu à une période où la puissance commerciale de Lille augmente.

Elle est aussi appelée nouvelle bourse, car elle succède à ce qui devient la Vieille Bourse, bâtiment construit au 17^e siècle, qui ne correspond plus aux besoins des commerçants du 19^e siècle.

La Nouvelle Bourse est située près de l'Opéra et de la Vieille Bourse. Ce bâtiment est reconnaissable à son beffroi haut de 76 mètres, qui représente la puissance économique de la ville. Son hall d'honneur accueille en hiver une patinoire.

Selon l'heure, son carillon joue l' « Ode à la joie » de Beethoven ou la chanson du « P'tit Quinquin » écrite par Alexandre Desrousseaux.



L'Opéra

Suite à l'incendie du Grand théâtre en 1903, la ville de Lille lance un concours pour la construction d'un nouveau bâtiment de spectacles. L'architecte choisit pour sa réalisation se nomme Louis Marie Cordonnier. Les travaux s'achèvent en 1914.

Avant même que les premiers spectacles soient donnés, la Première Guerre mondiale éclate et les Allemands occupent Lille. Ce sont donc les soldats allemands qui l'utilisent pour la première fois.

L'Opéra est finalement inauguré après la guerre, en 1923.

Depuis cette date, les Lillois et les touristes peuvent assister à des concerts d'artistes lyriques, à des spectacles de danse ou à des opéras.

L'Opéra se situe en plein centre-ville à la place de l'ancien théâtre. Il est proche de la nouvelle bourse, de la « Grand place » et de la rue Faidherbe.

Le Palais Rihour



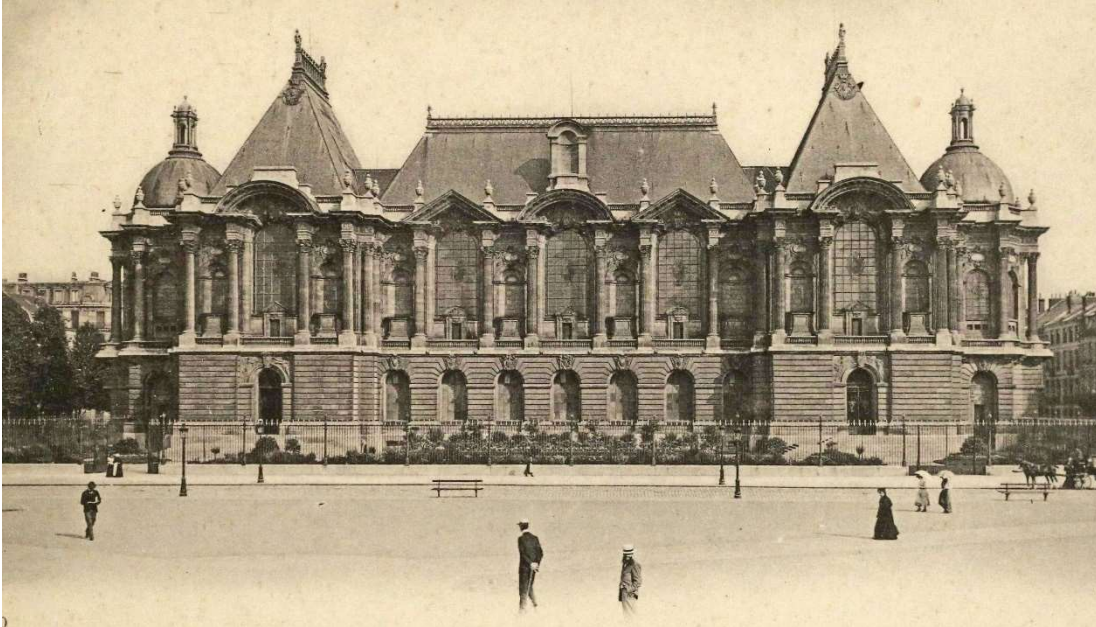
En 1450, le duc de Bourgogne Philippe Le Bon fait construire un palais dans lequel il loge lors de ses séjours à Lille.

En 1664, le palais est acheté par l'échevinage, l'ancêtre du conseil municipal. Il sert alors de « maison de ville » (l'équivalent de la mairie).

Suite à différents incendies qui l'ont beaucoup fragilisé, le Palais Rihour est détruit en 1847. Il est ensuite reconstruit et sert de nouveau de mairie à partir de 1857.

Mais en 1916, un nouvel incendie détruit en grande partie le bâtiment. Les services municipaux sont contraints de déménager provisoirement dans d'autres lieux de la ville jusqu'à ce que le nouvel Hôtel de Ville, qui est encore en fonction aujourd'hui, soit aménagé.

Aujourd'hui, ce qu'il reste du Palais Rihour, situé place Rihour (près de la station de métro qui porte le même nom et de la Grand Place) abrite l'office du tourisme. Tous ceux qui souhaitent visiter la ville s'y rendent pour obtenir des renseignements sur ce qu'il y a à découvrir à Lille.



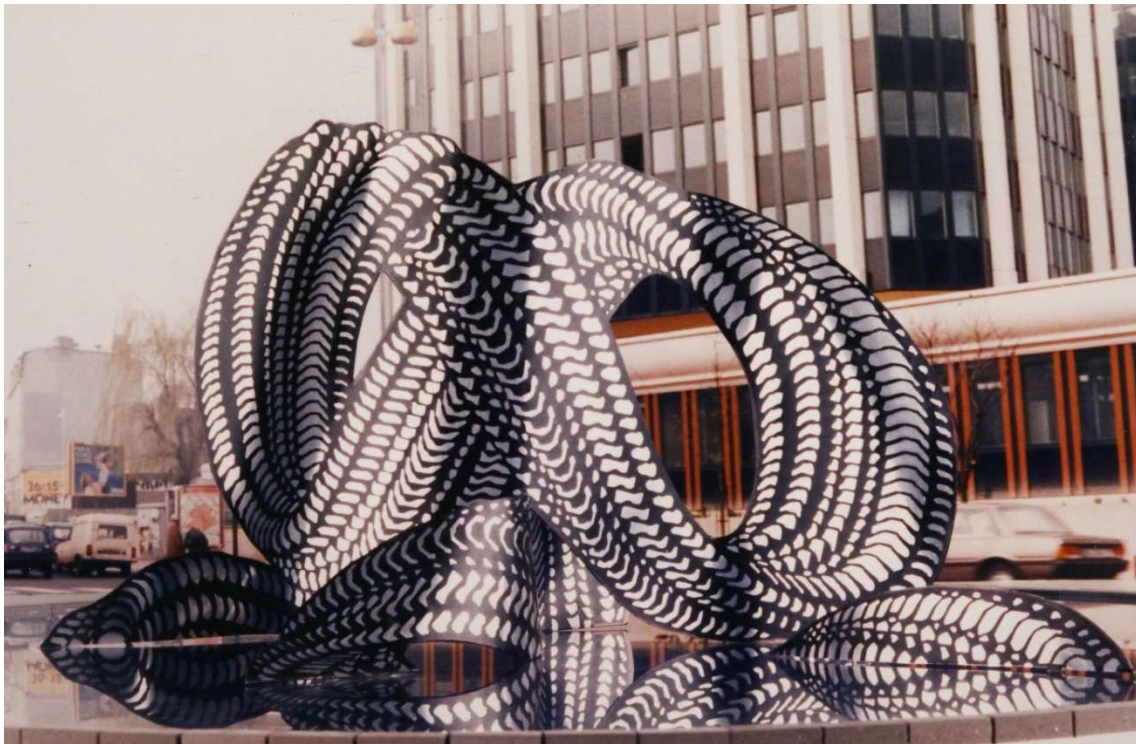
Le Palais des Beaux- Arts

En 1799, le peintre Louis Joseph Watteau souhaite donner aux Lillois la possibilité de découvrir dans un seul endroit différentes œuvres d'arts qui étaient jusque-là réparties dans plusieurs bâtiments de la ville. Le premier musée est ainsi ouvert au public en 1809.

Le maire de l'époque, Géry Legrand, décide de faire construire un bâtiment plus grand que le précédent afin de mieux exposer les œuvres rassemblées. C'est le bâtiment qui abrite toujours le musée aujourd'hui. Inauguré en 1892, il a été construit par les architectes Edouard Bérard et Fernand Delmas.

Il est situé dans le centre de la ville. Il fait face à la préfecture de Lille construite de 1865 à 1905. Aujourd'hui, le musée abrite une collection importante d'œuvres d'art dont les plans reliefs de la ville.

Il est le plus grand musée des Beaux-Arts en dehors de Paris.



Place de la Solidarité

A la fin des années 1980, le maire Pierre Mauroy souhaite changer le nom de la Place des Quatre Chemins, située dans le quartier de Wazemmes. Il souhaite lui donner le nom de la Place des Solidarités.

L'artiste Marco Slinckaert est retenu pour réaliser une œuvre de plus de 10 tonnes, composée de 3000 pièces qui décorent encore la place aujourd'hui.

Cette statue, appelée le serpent par les Lillois, représente en fait l'anneau de Moebius, qui est à la fois une figure mathématique et le symbole de la chaîne infinie de la solidarité.

La sculpture est inaugurée par François Mitterrand (président de la République) en 1989.

La Porte de Paris



La Porte de Paris est aujourd'hui un monument très connu de la ville de Lille. Elle a été construite sur les fortifications et servait de porte d'entrée dans la Ville, côté sud. Elle est classée monument historique depuis 1875.

Du Moyen Âge jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale, la ville est entourée de fortifications qui évoluent au fil des siècles. Pour entrer dans la ville, il est donc nécessaire d'emprunter les portes.

En 1667, Lille devient française et doit construire un monument en l'honneur du roi Louis XIV. L'architecte lillois Simon Volland, qui a été remarqué en travaillant avec Vauban à la construction de la citadelle, est choisi pour réaliser ce monument. Il propose la construction de la porte de Paris à la place de la porte des malades. La porte de Paris est édifée de 1685 à 1692.

Elle comporte deux façades d'aspects différents. La façade tournée vers l'extérieur de la ville, que les visiteurs aperçoivent en pénétrant dans Lille, montre la puissance du roi. On peut voir sur sa partie centrale les armoiries de la ville de Lille ainsi que l'écusson royal.

Aujourd'hui, la Porte de Paris se situe place Simon Volland, entre la rue Pierre Mauroy et le parc Jean Baptiste Lebas (le parc aux grilles rouges), à proximité de l'Hôtel de Ville.



La Vieille Bourse

La Vieille Bourse (nommée ainsi depuis la construction de la nouvelle bourse) est construite en 1652 alors que Lille est sous domination espagnole.

Ce bâtiment est bâti en plein cœur de la ville. Il a pour but d'offrir aux nombreux marchands passant par Lille un lieu pour effectuer leurs échanges commerciaux et traiter leurs affaires.

Il se compose de 24 maisons identiques regroupées autour d'une cour intérieure rectangulaire qui servait aux différentes transactions entre les marchands.

La Vieille Bourse est située entre la Grand Place et la place du Théâtre où se trouve l'Opéra. Aujourd'hui, cette cour abrite des bouquinistes, des joueurs d'échecs ou des danseurs de tango.



Le théâtre Sébastopol

Le 6 avril 1903, un incendie détruit le Grand Théâtre (situé place du Théâtre à la place de l'Opéra actuel). Ce haut lieu culturel très fréquenté manque à la population lilloise.

Gustave Delory, alors maire de Lille, décide de faire construire un théâtre provisoire en quatre mois.

Il faut trouver un nouveau lieu : la place Sébastopol, proche de la rue Solferino, où passent différents tramways est l'emplacement idéal.

Le bâtiment doit être solide et ne pas craindre les incendies. Il sera donc en brique, fer et béton armé et dépouillé de décorations.

Le défi est relevé : le 30 novembre 1903, Gustave Delory l'inaugure sous le nom de théâtre provisoire. Finalement, cette salle de spectacle est restée, prenant le nom de théâtre Sébastopol.